Lire « Sodoma » ?

Sodoma. Tu refermes le livre depuis trois jours ou quatre. Cette semaine tu as vu le film tellement juste de Ozon. Tu vois le documentaire (moins bon) d'Arte. Encore des secrets de viols et d'affaires sexuelles honteuses. Encore des prêtres, et toujours des jeunes qui croyaient à l'universelle bienveillance de ces prêtres, toujours cette obéissance, cette soumission, ces paroles pieuses, ces bondieuseries gluantes qui accompagnent ces gestes honteux, ces parodies de gestes amoureux qui les rendent dégueulasses. Une semaine que ton église te laisse vaguement nauséeux.

Sodoma, gros bouquin qu'on ne peut résumer, c'est d'abord une vraie enquête mondiale à gros moyens et longue durée. C'est par exemple quinze avocats requis pour parer aux contre-attaques. Martel est un journaliste enquêteur au talent et à la ténacité incontestables. Homosexuel « outé » de façon moderne, il s'attaque non pas à l'homosexualité des prêtres de haut rang mais à leur constante et consternante homophobie qui en découle ! Il vérifie que plus l'homme d'église est activement homophile dans sa vie nocturne et cachée, plus il est homophobe public et déclaré dans sa vie diurne et publique.
Sodoma ce sont des dizaines et dizaines de noms parmi les plus hauts dignitaires de l'église catholique de ces années post conciliaires. Le récit précis de leurs parcours. Toujours interrogés à découvert pour ceux qui sont cités. C'est la vie d'une cour malsaine d'un autre âge où la recherche du pouvoir, de l'argent, de l'influence passe par le sexe presque toujours.

Les chapitres du livre s'intitulent François, Paul , Jean Paul, Benoît. On comprend dès le début ce que visent les admonestations cinglantes et publiques de François à la Curie aux visages fermés : double vie, hypocrisie ! Il sait, lui, à qui il a affaire et quelle est la vie cachée de ces princes décadents qui ont défait le concile, fait échouer les synodes. Le récit des grands épisodes de la géopolitique du Vatican se tissera au fil de la description parfois hallucinante du parcours et des mœurs de ces grands personnages de la plus haute administration de l'église, et aussi de celle de quelques secrétaires au rôle tristement influent.

L'auteur n'en fait-il pas des tonnes en réduisant tous les dysfonctionnements et tous les blocages de l'église catholique à des affaires de corruptions principalement homosexuelles ? Tu oscilles entre adhésion à un texte qui confirme tout ce que tu subodores et refus d'une analyse aussi réductrice. Par exemple les grands écrivains chrétiens bien en cour dans l'histoire moderne du Vatican sont présentés pour leur homosexualité latente ou reconnue : Guitton, Mauriac, Green et même Maritain le plus cité par les Monsignori. Au passage Martel, l'auteur, constate aussi la faiblesse intellectuelle et culturelle de nombre de prélats. Il remarquera encore les pauvres moyens humains et législatifs de l'appareil judiciaire du Vatican bien en peine de mener enquêtes et procès en bonne et due forme. C'est finalement le tableau d'une grande misère humaine, morale et institutionnelle que les pontificats de Jean Paul II et de Benoit XVI auront laissé atteindre un niveau inégalé.

François, lui, est considéré par l'auteur comme un homme « gay friendly » comme la plupart des hétéro sexuels et des homosexuels qui s'assument. Il a pris la mesure de la décadence extrême de son église et a commencé un travail patient et déterminé de mise à l'écart des éléments les plus pourris avec un bon pragmatisme politique. La haine qui l'entoure est évidente et documentée.

Faut-il lire Sodoma. ?

Oui si vous vous intéressez à l'histoire de l'église catholique à travers le prisme du récit de la personnalité profonde ou secrète de nombre de ses acteurs principaux, et si vous ne craignez pas les effets de voyeurisme que la mise à jour de leur intimité suscite. Il y a quand même des passages étonnants sur les personnalités de Burke, Trujillos, Bertone et bien d'autres, qui ne lésinent sur aucune démonstrations de puissance et de ridicule du haut de leurs palais et au regard de leur

mission supposée. Vous vous verrez aussi confirmer l'existence de réseaux d'extrême droite catholique en Allemagne en Espagne en Colombie aux USA et leur intrication quasi mécanique avec des réseaux de prostitution homosexuelles organisés, parfois rémunérateurs et toujours bien dissimulés.
Non, ne lisez pas ce livre de 600 pages si vous savez déjà tout cela, si le procès à charge du fonctionnement du Vatican, de ses ministères, ses ambassades, ses missions ne vous semble plus à faire. Si l'ampleur de sa gangrène morale et spirituelle vous paraît acquise. Si vous cherchez à éviter de fragiliser encore plus l'image d'une église que vous aimez malgré tout, et que vous préférez n'en rien savoir de plus.

Frédéric Martel a fait un travail qui se tient entre le bouquin à scandale et l'enquête très sérieuse. C'est un genre hybride qui aura plus de détracteurs que de laudateurs mais on ne saura lui enlever la qualité et l'exhaustivité de sa documentation, et l'authenticité de ses sources.
A vous de savoir quoi en faire.

Bernard Contraires le 8 Mars 2019